



NATO
|
OTAN

L'OTAN APRÈS RIGA

Faire triompher la paix en Afghanistan, Améliorer les capacités, Renforcer la coopération

Le Sommet qui s'est tenu les 28 et 29 novembre 2006 à Riga a été un événement marquant pour l'OTAN. Les chefs d'État et de gouvernement des vingt-six pays membres de l'OTAN se réunissaient pour la huitième fois depuis la fin de la Guerre froide et, pour la première fois, dans la capitale de l'un des nouveaux pays membres de l'Organisation. Comme l'a déclaré le Secrétaire général, Jaap de Hoop Scheffer, «rien ne peut illustrer plus clairement combien la situation s'est améliorée en Europe que le fait que ce Sommet se tienne ici, en Lettonie, un pays démocratique et libre».

Dans la capitale lettone, les dirigeants des pays alliés ont réaffirmé leur volonté de renforcer la mission de l'OTAN en Afghanistan et appelé à un plus large engagement au niveau international. Ils ont pris des mesures pour améliorer davantage les capacités militaires de l'Organisation et entériné des initiatives visant à approfondir et étendre les relations avec les partenaires. L'Alliance a ainsi montré sa faculté d'adaptation pour relever les nouveaux défis de sécurité du XXI^e siècle.

À Riga, les dirigeants des pays de l'OTAN ont entériné la Directive politique globale, un document d'orientation majeur qui définit, pour les dix prochaines années et au-delà, les priorités applicables à l'ensemble des questions de capacités, disciplines de planification et activités de renseignement de l'Alliance. Cette Directive, qui renforce le Concept stratégique adopté par l'OTAN en 1999, reconnaît que, dans un avenir prévisible, le terrorisme international, la prolifération des armes de destruction massive et de leurs vecteurs, l'instabilité due aux États faillis ou en déliquescence, les crises régionales, le détournement des nouvelles technologies et la perturbation des approvisionnements en ressources essentielles constitueront les principales menaces pour l'Alliance.

Devant ce constat, la Directive définit les types d'opérations que l'Alliance doit être en mesure de mener ainsi que les types de capacités dont elle devra être dotée : les forces de l'OTAN doivent rester équilibrées, souples et agiles pour exécuter l'éventail complet des missions de l'Alliance, quel que soit leur niveau d'intensité. La Directive souligne également que l'OTAN devra probablement mener davantage d'opérations de moindre ampleur et plus diversifiées.

Au moment où se tenait le Sommet de Riga, l'Alliance était engagée dans six missions et opérations sur trois continents : la Force internationale d'assistance à la sécurité en Afghanistan, la Force pour le Kosovo (KFOR), l'opération *Active Endeavour* en Méditerranée, le Quartier général de l'OTAN à Sarajevo, la mission OTAN de formation en Iraq, et le soutien apporté à la Mission de l'Union africaine au Soudan. Au cours de leur réunion, les dirigeants des pays alliés ont rendu hommage aux soldats qui ont servi dans le cadre de ces missions et aux quelque cinquante mille femmes et hommes actuellement sur le terrain. Ils ont également observé une minute de silence en mémoire de ceux qui ont été blessés ou qui ont donné leur vie.

> Engagement durable envers l'Afghanistan et le Kosovo

Le Sommet de Riga s'est ouvert le 28 novembre par un dîner de travail consacré principalement à la priorité essentielle de l'OTAN : contribuer à la paix et à la stabilité en Afghanistan. Les dirigeants des pays alliés ont réaffirmé leur solidarité et leur attachement à long terme à cet objectif et ils ont décidé de lever certaines restrictions imposées au niveau national concernant les modalités d'emploi des forces en Afghanistan, ainsi que le moment et le lieu approprié pour y recourir, ce afin de rendre encore plus efficace la Force internationale d'assistance à la sécurité dirigée par l'OTAN. Les dirigeants ont également réaffirmé qu'en situation d'urgence, quelles que soient les restrictions qui seront maintenues, chaque pays allié viendra en aide aux forces qui auront besoin d'assistance. Un certain nombre de pays se sont également engagés à fournir des moyens supplémentaires (des chasseurs, des hélicoptères, des compagnies d'infanterie et des équipes de formation qui encadreront l'armée nationale afghane).

Conscients de l'importance de la reconstruction et du développement pour la stabilité à long terme de l'Afghanistan, les dirigeants des pays de l'OTAN ont appelé la communauté internationale à s'engager davantage et à adopter une approche globale prenant en compte les éléments politiques, militaires et économiques. «Il ne saurait y avoir de sécurité en Afghanistan sans développement, ni de développement sans sécurité», ont-ils affirmé dans leur déclaration. Les dirigeants des pays de l'OTAN ont accueilli favorablement la proposition de créer un Groupe de contact rassemblant les principales parties prenantes pour qu'elles procèdent à des échanges de vues et se mettent d'accord sur les questions stratégiques importantes. Le Secrétaire général a été chargé de donner suite à cette proposition.

Les dirigeants des pays alliés ont également abordé la question de la Force pour le Kosovo (KFOR) dirigée par l'OTAN et réaffirmé que l'Alliance était prête à jouer son rôle dans l'application des dispositions de sécurité d'un règlement sur le statut du Kosovo. Les dirigeants ont clairement indiqué que, comme en Afghanistan, la réussite au Kosovo dépendra d'un effort concerté. Par conséquent, l'action de l'OTAN pour créer un environnement sûr continuera d'être coordonnée avec les activités de l'Organisation des Nations Unies, de l'Union européenne et de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe visant à instaurer une bonne gouvernance et à soutenir les réformes.

> La Force de réaction de l'OTAN est pleinement opérationnelle

Les dirigeants des pays de l'Alliance ont annoncé à Riga que la Force de réaction de l'OTAN (NRF) avait atteint sa capacité opérationnelle finale. Cette force, qui fait appel aux technologies de pointe, est constituée de composantes terrestres, aériennes, navales et de forces spéciales que l'Alliance peut déployer rapidement partout où cela est nécessaire. Elle est capable de mener des missions dans le monde entier, couvrant toute la gamme des opérations de l'OTAN, qu'il s'agisse de missions d'évacuation, de gestion des catastrophes ou de contre-terrorisme, et elle peut faire office de «force d'entrée initiale» pour des forces de remplacement plus importantes. Elle peut compter jusqu'à 25 000 hommes et commencer à se déployer dans un délai de cinq jours. Cette force peut assurer des opérations pendant 30 jours, et plus si elle est réapprovisionnée.

Le Secrétaire général a décrit le fait que la NRF a atteint sa capacité opérationnelle finale comme «une réussite majeure, car la communauté euro-atlantique dispose à présent d'une capacité sans précédent». Les dirigeants des pays de

l'OTAN sont également convenus à Riga des modalités de financement commun des déploiements de la NRF sur court préavis, un accord qui devrait inciter les pays à participer aux futures rotations de la Force.

Cet accord porte tout particulièrement sur le transport aérien, «le volet le plus coûteux», selon le Secrétaire général. Un Boeing C-17 était présent sur l'aéroport de Riga pendant le Sommet. Quatorze pays membres de l'OTAN, auxquels s'est jointe la Suède, ont l'intention d'acquérir conjointement trois ou quatre C-17 afin de constituer la capacité de transport aérien stratégique de l'OTAN, qui viendra compléter la solution intérimaire pour le transport aérien stratégique – déjà opérationnelle – qui utilise des avions de transport *Antonov An-124* russes et ukrainiens. Une autre initiative vise à coordonner le soutien du futur avion de transport A400M.

La défense de la NRF et des autres forces déployées par l'Alliance sera à l'avenir assurée par le système OTAN de défense active multicouche contre les missiles balistiques de théâtre. Le contrat d'ingénierie et d'intégration de ce système, d'une valeur de 75 millions d'euros, a été signé à Riga par l'OTAN et la société *Science Applications International Corporation (SAIC)*, qui assure la direction de l'équipe industrielle travaillant sur ce programme. Le système OTAN de défense contre les missiles de théâtre devrait ainsi disposer d'une capacité opérationnelle initiale en 2010.

À Riga, les dirigeants des pays de l'OTAN ont lancé une initiative de transformation des forces d'opérations spéciales visant à renforcer les activités de formation en commun et l'élaboration d'une doctrine commune, à améliorer les équipements et à accroître l'interopérabilité. Les Alliés ont également demandé la réalisation de travaux supplémentaires dans un certain nombre d'autres domaines qui sont essentiels aux opérations modernes, notamment la capacité alliée de surveillance terrestre, la logistique et le partage des données du renseignement.

Ces activités et bien d'autres encore, qui témoignent de la transformation de l'OTAN, ont été présentées à l'exposition consacrée à la transformation pendant le Sommet.

La transformation est un processus qui coûte cher. Les pays alliés ont déclaré qu'ils entendaient continuer de fournir, individuellement et collectivement, les ressources nécessaires pour permettre à l'Alliance de remplir les tâches qui lui sont assignées. Les chefs d'État et de gouvernement de l'Alliance ont donc encouragé les pays dont les dépenses de défense sont en diminution à accroître leurs dépenses de défense en termes réels.

> Accueil des nouveaux partenaires

À Riga, les dirigeants des pays de l'OTAN ont décidé d'inviter trois autres pays – la Bosnie-Herzégovine, le Monténégro et la Serbie – à adhérer au Partenariat pour la paix (PPP) et au Conseil de partenariat euro-atlantique. Le Secrétaire général a précisé que l'adhésion au PPP contribuerait à intégrer davantage ces pays à la famille euro-atlantique, tout en rappelant l'importance que l'Alliance attache à la coopération pleine et entière avec le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie.

Les dirigeants des pays de l'OTAN ont envoyé ce que le Secrétaire général a appelé un «signal clair» aux pays qui participent au Plan d'action pour l'adhésion (Albanie, Croatie et l'ex-République yougoslave de Macédoine*) et déclaré que «l'Alliance a l'intention de lancer de nouvelles invitations, à l'adresse des pays qui satisferont aux normes de l'OTAN, axées sur les résultats, et qui seront en mesure de contribuer à la sécurité et à la stabilité euro-atlantique» au prochain sommet de l'OTAN, en 2008.

Les dirigeants alliés ont demandé que des mesures soient prises pour exploiter pleinement les potentialités politiques

et pratiques des programmes de partenariat de l'OTAN et de ses relations avec les pays de contact, tels que l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Japon : procéder à des consultations mieux ciblées, adopter des configurations plus souples pour la tenue des réunions et offrir un plus large accès aux outils de partenariat existants aux nouveaux partenaires, tels ceux participant au Dialogue méditerranéen et à l'Initiative de coopération d'Istanbul, ainsi qu'aux pays de contact.

À Riga, les dirigeants alliés ont lancé une initiative de coopération pour la formation des forces militaires de ses partenaires du Dialogue méditerranéen et de l'Initiative de coopération d'Istanbul. Cette initiative OTAN de coopération en matière de formation sera mise en place progressivement, tout d'abord en augmentant le nombre de participants aux programmes OTAN de formation et d'entraînement, et en établissant un département du Moyen-Orient au Collège de défense de l'OTAN à Rome. Au cours d'une deuxième phase, l'OTAN pourrait soutenir la création d'un centre de formation spécialisé au Moyen-Orient.

Enfin, les dirigeants des pays alliés se sont félicités du lancement d'un Dialogue intensifié avec la Géorgie sur les questions liées à ses aspirations à l'adhésion. Ils ont également réaffirmé l'importance du partenariat spécifique entre l'OTAN et l'Ukraine et se sont réjouis des progrès accomplis dans le cadre du Dialogue intensifié. Les Alliés ont souligné leur détermination à approfondir le partenariat OTAN-Russie et à tirer parti de toutes les potentialités du Conseil OTAN-Russie. Ils ont en outre appelé à une intensification et à un renforcement de la coopération entre l'OTAN et l'Union européenne. Le Secrétaire général considère par ailleurs l'Afghanistan et le Kosovo comme «deux territoires où la coopération s'avère d'une importance capitale».

En Lettonie, les dirigeants des pays de l'OTAN ont réaffirmé le caractère indispensable du lien entre l'Amérique du Nord et l'Europe et ils ont rappelé leur engagement en faveur de

la poursuite de la transformation de l'Alliance. Ils ont conclu leur déclaration en ces termes : «Les décisions que nous avons prises ensemble, de même que les travaux dont nous avons demandé l'exécution, montrent que l'Alliance s'adapte à l'environnement de sécurité du XXI^e siècle, par ses opérations, par la transformation de ses capacités de défense et par l'approfondissement de ses engagements avec des pays de la région euro-atlantique et au-delà, ainsi que par la poursuite de sa réforme interne. Ces efforts renforceront notre mission en Afghanistan et l'aptitude de l'Alliance à relever de nouveaux défis. Nous nous réunirons la prochaine fois au printemps 2008 pour évaluer les progrès et donner de nouvelles orientations pour la transformation de l'OTAN, y compris notre processus d'élargissement».

* La Turquie reconnaît la République de Macédoine sous son nom constitutionnel.

Division Diplomatie publique de l'OTAN

1110 Bruxelles - Belgique

Site web : www.otan.nato.int

Courriel : otandoc@hq.nato.int

